

The background of the cover is a photograph taken from inside a dark cave, looking out through a natural rock archway. The view outside shows a rugged, light-colored rock cliff on the left, with some small openings or niches. The sea is a deep blue, with some rocks visible in the distance. The sky is a clear, bright blue. The water in the foreground is dark and reflects the light from the opening.

Marie B. Guérin

La Rose noire des korrigans

ROMAN

Marie B. Guérin

La Rose noire
des korrigans

ROMAN

© Marie B. Guérin, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1752-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

De la même auteure

Un amour de Rose, Artena, 2017.

Rose de Chine, Artena, 2020.

*Pour Valentine et Léonie,
mes petites-filles,
qui se sont passionnées pour les Korrigans.*

1

Il doit avoir la quarantaine ce colosse qui vient d'enjamber la clôture protégeant l'espace fragile du sentier côtier du Croisic. Le smartphone à la main, son regard est dirigé vers la géocache que Rose convoite aussi. Quand il se retourne, elle aperçoit ses yeux d'un vert émeraude, presque comme la mer aujourd'hui, qui semblent la toiser de la tête aux pieds. Elle regrette de ne pas s'être habillée davantage. Son short lui semble soudain un peu court et son chemisier trop transparent. Ils s'observent silencieusement.

Les vêtements de cet homme sont détonnants pour ce pilier de rugby : un pull rose un peu juste sur un jean moulant. Ses cheveux lissés dans une raie presque au milieu sortiraient-ils d'un brushing ? Une tête aussi énorme sur ce corps imposant a quelque chose de rude.

La luminosité baisse d'un coup. Inversion brutale des couleurs. Le gris d'avant la tempête colore l'océan. Une bande de mouettes rieuses entassées sur un pic rocheux s'en amuse en jacassant. Rose est au Croisic depuis peu, mais a entendu dire que c'est souvent ainsi : pluie le matin, soleil à onze heures et nuages le soir.

Elle lui emboîte le pas. Il se dirige visiblement vers le même endroit qu'elle. Il se retourne. Elle lui demande :

— Vous êtes adepte ?

— Plutôt accro.

Elle sort de sa poche un caillou noir sur lequel est gravé un cœur.

— Ma première cache !

— Et vous l'avez emporté ? Vous connaissez les règles ? Si on se sert, on remplace.

Le ton est sec, précis, à l'emporte-pièces.

Rose avoue qu'elle débute, mais qu'elle a bien échangé contre cette pierre, un

galet blanc, oblong, poli par les siècles, ramassé sur la plage de Sables Menus.

— J'ai inscrit mon nom sur le logbook et répondu : « Found it » sur le site comme c'est indiqué. Mais, dites-moi, avez-vous démarré ce hobby depuis longtemps ?

— Depuis 2013. Et cette année, j'ai décidé de me consacrer à la presqu'île de Guérande. Hier j'étais à Batz-sur-Mer.

— Il y avait quelque chose de particulier ?

— J'avais localisé une cache dans la baie du Manérick. Mais je n'ai pas pu y accéder. Un bulldozer. La route fermée. Des centaines d'obus datant de la Seconde Guerre mondiale avaient été déterrés sur la plage, entre la Govelle et le Grand Blockhaus. C'était impressionnant. J'y retournerai quand l'opération de déminage sera terminée.

En avançant, ils scrutent les rochers. Une banale boîte métallique est calée dans une faille. Qui des deux emportera la mise ? Elle a choisi cette cache à cause de la pierre noire annoncée. Elle voudrait bien en être la bénéficiaire. Aurait-il la galanterie de la lui laisser ? Elle s'entend cependant demander « Vous la voulez ? ».

— On peut tirer à pile ou face.

Il sort une pièce de sa poche. Rose choisit pile. C'est face qui sort. Mais l'élégance est plus forte que le hasard. Il lui offre le galet noir. Elle le remercie et lui demande :

— Savez-vous quelle est cette pierre ?

— Celle-ci, non, mais j'en connais plusieurs. Par exemple l'obsidienne, plutôt volcanique ou bien l'onyx qui est plus courant, et puis la tourmaline noire, très prisée. On la reconnaît à ses lignes caractéristiques.

Rose sourit.

— Vous ne devinerez jamais comment je m'appelle.

— Non.

— Rose Tourmaline.

— Ah, ah, et c'est pour ça que vous vous intéressez aux pierres noires, Mademoiselle ?

— Pure coïncidence.

— La tourmaline est de la famille des silicates.

— Vous êtes drôlement calé !

— C'est normal. Je connais un gemmologue.

— Un gemmologue ?

— Oui, un spécialiste des pierres précieuses et des minéraux. Il sait tous leurs pouvoirs.

— Ah oui ? Et ce seraient lesquels ?

— Le noir donnerait force et détermination à son porteur...

— ...

— ... pour surmonter les moments difficiles et les situations stressantes. La pierre sombre renforce l'estime de soi.

— Moi, j'en aurais bien besoin.

— La plus rare et la plus recherchée, c'est le diamant noir. On dit qu'elle est d'origine extra-terrestre et qu'elle est arrivée sur terre avec une météorite.

— Vous en êtes sûr ?

— Ça vous étonne, hein ! C'est pour ça qu'elle fait tourner les têtes.

— Je ne savais pas qu'un diamant pouvait être noir.

— C'est le symbole du mystère et de la puissance. Mais qui irait mettre un diamant dans une cache ?

— On ne sait jamais, dit Rose en riant. Bon, j'ai assez dit de bêtises. On se revoit bientôt ?

— À l'occasion... Au revoir... Rose... C'est bien ça votre prénom ?

— Tout à fait. Et le vôtre, c'est comment ?

— Charlie.

Le géocacheur s'éloigne. Elle continue son tour de la presqu'île en pensant à Martha à qui elle va faire part au plus vite de cette rencontre pour le moins surprenante.

2

Sur un coup de tête, Rose avait décidé de s'installer au Croisic dans la maison de sa grand-mère, récemment décédée. Elle était à Nantes, chez Martha, quand elle avait été appelée par son passé. Cette maison, c'était sa boîte à souvenirs et elle s'était mise à rire, à rire d'elle-même d'être tétanisée par cette envie de replonger dans les pages de son enfance. Martha avait laissé, elle aussi, quelques archives dans ce gîte familial et comprenait bien son amie, tout en lui posant plusieurs questions pour l'aider à y voir clair. À quoi s'attendait-elle au juste ? À une retraite pour réfléchir à sa vie ? À une fuite ? À une démission du monde ? Ou encore à une dérobade ? Ces interrogations restaient pour l'instant dans le flou.

Tout ce que Rose savait, c'est que sa solitude s'implanterait là, au Croisic, dans ce lieu où toute la famille venait en vacances chez grand-mère Tourmaline. Ah ! Les châteaux de sable de l'âge tendre avec Eléonore et Margot, ses sœurs, et Martha, sa jumelle d'adoption. Retrouverait-elle ses émotions de jeunesse dans cette maison ? Elle en connaissait tous les recoins, toutes les senteurs, elle y avait toutes ses mémoires. À sa naissance, sa grand-mère avait baptisé la villa *Roses*, faisant peindre sur les murs des fleurs *Pierre de Ronsard*. Gardera-t-elle cette déco un peu désuète propre à la maison ?

Elle entend encore la voix de sa mémée vantant avec fierté cette région auprès de ceux qui venaient lui rendre visite : *Le Croisic, petite cité de caractère avec son microclimat humide et doux et son port vieux de cinq siècles !* Une ritournelle que Rose articulait avec elle, dès le premier mot prononcé. Un jeu s'était installé entre l'aïeule et l'enfant qui savait à peine parler. Rose ne comprenait pas *cité de caractère*, mais elle répétait comme on récite un adage sans en comprendre forcément le sens. Elle se disait que la maison avait peut-être mauvais caractère.

Dans le TER, au fur et à mesure qu'elle s'éloignait de la Cité des Ducs, elle se détachait un peu plus de sa vie d'avant et de ses derniers mois en Chine.